

Résultats : Dell commence à tirer les bénéfices de ses services

Lors de son deuxième trimestre fiscal 2012 arrêté au 29 juillet 2011, Dell a généré **un revenu net de 890 millions de dollars**. En hausse de 63 % par rapport aux 545 millions de l'année précédente. Et même de 107 % sur le premier semestre. Pourtant, son chiffre d'affaires de 15,66 milliards de dollars n'évolue que de 1 % à la hausse (et de 4 % par rapport au premier trimestre).

Comment expliquer ce décalage? Par **les premiers bénéfices tirés de la nouvelle stratégie initiée par Michael Dell** qui vise à transformer son entreprise d'un constructeur de PC et solutions IT en une société plus globale de services à la manière de HP ou IBM. Le secteur des services, justement, connaît une hausse de 6 % de ses revenus qui dépassent désormais la barre des 2 milliards de dollars. Autre secteur en croissance, et qui n'est justement pas étranger à l'offre de service, celui des solutions serveurs et réseau en hausse de 9 % à 2,05 milliards (secteur qui franchit également la barre des 2 milliards).

Des croissances suffisantes pour **compenser les 20 % de chute du secteur lié au stockage** (502 millions) et la baisse de 3 % sur les ventes de PC (3,7 milliards). Un moindre mal alors que, en Europe notamment, [les ventes de PC s'écroulent](#). Dell comme ses concurrents les plus directs, en subit frontalement les conséquences. Néanmoins, seul le secteur Public affiche un déficit de 3 % tandis que ceux des PME, grands comptes et résidentiels sont en hausse de 5 %, 1 % et 1 % respectivement.

La diversification vers les services de Dell s'avère donc une stratégie payante. « *Nos résultats pour le premier semestre de l'exercice reflètent nos engagements et nous permettent d'accélérer le remodelage de notre portefeuille, tout en offrant le résultat d'exploitation sensiblement plus élevés, résume le directeur financier de Dell Brian Gladden. Nous maintenons notre attention sur le développement de solutions et services à plus grande valeur et à forte rentabilité et de gérer intelligemment un équilibre entre la croissance, l'augmentation des revenus d'exploitation et les flux de trésorerie.* »